

Sommaire

Radiomarcha	
Timarcha en vadrouille	
Ecosystèmes forestiers	4
Amphibiens en sortie	8
Sortie ornithologie	11
Voyage en Lorraine	14
Dossier "Les Aventuriers du Makay"	26
Quizz naturaliste	30

Édito

Avant toute chose, bienvenue à tous les nouveaux membres de l'association qui en compte actuellement une soixantaine à jour de cotisation! Nous remercions chaleureusement tous les organisateurs des sorties, merci à ces passionnés de faire partager aux timarchiens leurs connaissances sur le terrain. Un grand merci également à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce quinzième numéro. Nous espérons que cette année sera pour vous l'occasion de perfectionner votre photo naturaliste, enrichir vos connaissances et aller de découverte en découverte! Petit rappel à l'ordre toutefois, pour que l'association puisse vivre et fonctionner au mieux, en continuant de proposer autant d'activités riches et variées dans les meilleures conditions (assurance, remboursement de certains frais, prêt et entretien du matériel etc...), il est essentiel que les participants aux sorties soient bien à jour de cotisation.

L'année scolaire 2017-2018 s'annonce pleine de perspectives naturalistes et de beaux projets pour l'association. De nombreuses sorties seront proposées cette année. Rien que pour l'actuel calendrier automne/hiver ont été proposées des sorties botanique, entomologie/arachnologie, ornithologie, mycologie et bien-sûr photographie naturaliste. Nous ne pouvons rien dévoiler pour le moment mais ceux qui attendent le prochain calendrier ne seront vraiment pas déçus... L'association fêtera aussi ses 20 ans en 2018 (organisation en cours).

Le présent numéro contient notamment un dossier spécial « Madagascar » (retours de timarchiens aventuriers d'une expédition dans le massif du Makay). Ce n'est pas un hasard car cette année verra aussi la naissance d'un projet inédit, inspiré par ces impulsions : un appel d'offre bisannuel pour le financement d'un projet naturaliste (voir la rubrique Radio' marcha). Enfin, pour finir, ce bulletin est le vôtre, alors n'hésitez pas à envoyer vos articles (même courts), photos, vos idées, suggestions et même vos critiques à journal@timarcha.org. Bonne lecture et bonne saison à tous,

La Rédaction

Radio'marcha

Les permanences seront tenues tous les mardis midi, de 12h00 à 14h00, au local de l'association : bâtiment C, 4e étage.

Des t-shirts et sweats Timarcha sont à vendre! Cette année nouvelle couleur des sweats: vert forêt!

1 sweat : 15€

1 t-shirt : 10€

Ne manquez pas l'exposition « Timarcha s'expose » du 23 novembre au 14 décembre à l'Atrium du campus de Jussieu.



Venez nombreux à l'Assemblée Générale le 28 novembre à 18h00, dans l'amphithéâtre Astier de l'école Polytech à Jussieu!

Au programme : bilan de l'année 2016-2017 et élection des membres du bureau de l'association pour l'année 2018 !

Timarcha a participé à la Fête de la Science pour la seconde fois.

Timarcha était présent à la Welcome Week de Jussieu et à la JAVA de Paris 7, sur le campus Diderot!

Sortie Ecosystèmes forestiers

C'est de bonne heure, ou peut-être pas tant que ça, mais en tout cas, de bonne humeur, que notre petite troupe de Timarchiens s'est retrouvée devant la gare d'Orry-la-Ville. Ni une ni deux, nous voilà partis pour une journée printanière et naturaliste, sous la houlette de Julien Azuara et un soleil éclatant. Nous aurons crapahuté à travers bois, bavardé joyeusement, pique-niqué au bord de l'eau au Château de la Reine Blanche (étang de Comelles), et croisé une horde marathoniens, sauvage de occupés poursuivre leurs rêves.

Bon, assez parlé de nous, un petit topo naturaliste, maintenant!



Entrons de suite dans le vif du sujet : le soleil éclatant, que nous montre Julien, perce à travers la canopée par une trouée, qu'a ménagée la chute d'un ou plusieurs arbres. La strate arbustive se développe, envahissant progressivement de buissons et de jeunes arbres la strate herbacée qui lui précédait. Un petit malin pousse de traviole et profite bien de son bain de soleil.

Crédit photo : Camille Anceau

Julien nous a guidés à travers la forêt de Chantilly : une chênaie-charmaie avec une proportion non négligeable de hêtres, formation forestière courante dans la région. Il nous a expliqué, preuves à l'appui, les différentes techniques de sylviculture, de la coupe rase replantée d'alignements d'arbres au traditionnel taillis sous futaie ; et leurs conséquences sur l'écosystème forestier... Et donc, sur les espèces qu'il abrite.



Coupe rase replantée de jeunes arbres ; une pelouse héliophile est entretenue courte, tandis que les pieds d'arbre sont protégés de la prédation des grands herbivores par le maintien en place des buissons de ronces. Les carrés sont aussi clôturés à cet effet. La coupe de tous les arbres de la parcelle, en perturbant et en réouvrant le milieu, le rend plus vulnérable aux espèces envahissantes, et peut aussi dans certains cas fragiliser les sols.

Crédit photo : Camille Anceau



Une plantation de hêtres plus âgés : l'alignement et le peuplement mono-spécifique, les arbres à une hauteur et d'une épaisseur homogènes : c'est l'évolution de la futaie simple. La strate arbustive est inexistante, la strate herbacée maigre.

Crédit photo : Camille Anceau



Un bien beau taillis (de charme) sous futaie (de chêne et de hêtre). On notera la souche à l'avant plan, témoin d'un prélèvement progressif et copain des mousses et des champignons ; les troncs des charmes en taillis, des rejets du même pied dont on peut couper une partie ou tous ensemble ; et un grand fût au second plan à droite. Et bien sûr, comment ne pas voir le superbe tapis d'Anémones sylvie (*Anemone nemorosa*), en pleine floraison!

Crédit photo : Camille Anceau



En parlant d'Anémone sylvie, Anemone nemorosa, la voilà ! En compagnie du joli Narcisse, Narcissus pseudonarcissus. Deux stratégies différentes ? Pas tant que ça.. Les deux plantes fleurissent toutes les deux au début du printemps, quand le sous-bois est encore bien ensoleillé, avant que les arbres ne fassent leurs feuilles. Juste le temps d'être dûment pollinisé, de former les fruits et de disséminer les graines, et puis les parties végétatives meurent,

et la plante se rendort jusqu'au printemps suivant, cachée dans le sol sous le forme de bulbe pour le Narcisse, et de rhizome pour l'Anémone. Ce sont des plantes à cycle précoce typiques des sous-bois feuillus de nos régions tempérées un peu humides. Et notamment, typiques de la chênaie-charmaie!

Crédit photo : Camille Anceau



En voilà une autre, typique de notre écosystème forestier de chênaie-charmaie : c'est Adoxa moschatelina, une renonculacée cousine de la jaune ficaire. Petite, verte et discrète, mais bien jolie, non ? Et ci-dessous, c'est une autre belle verdoyante : l'Hellebore fétide, Helleborus foetidus.

Crédit photo : Camille Anceau



Mais les végétaux n'ont pas été les seules stars de la journée, et ont dû se partager les feux de la rampe avec les Arthropodes. Ces derniers occupent des niches écologiques variées : le sol humifère et les crottins pour les petits Aphodius ou encore les bousiers

Geotrupes, qui servent au passage de taxi pour certains acariens macroscopiques (on appelle cette interaction un brin farfelue la phorésie) ; la pelouse ensoleillée des clairières et des carrefours de layons pour les Carabidae comme *Abax ater*, terrible carnassier tout en pattes, capable de produire des sécrétions malodorantes pour se défendre en cas de besoin ; la litière de feuilles pour les Lycosidae, élégantes araignées Loup ; les bordures de chemins (entre autres!) pour les Pompyles, petits (du moins sous nos latitudes) Hyménoptères parasites ; et même, dans les chemins sableux, quoi de plus logique! Deux espèces d'un genre qui devrait vous dire quelque chose : Timarcha tenebricosa et Timarcha goettengensis!



Timarcha tenebricosa, pattes en l'air, nous montrant les jolis crampons qui le maintiennent sur la femelle durant l'accouplement. C'est un monsieur!

Crédit photo : Camille Anceau



Une observation intéressante, bien que nous n'ayons pas pu observer les bestioles en chair et en chitine : les motifs dendriques laissées entre l'écorce et le tronc d'un chêne, par le forage gastronomique des larves de Scolytes, de petits Coléoptères. Le bois, mort ou vif, est un habitat de choix pour qui sait digérer la cellulose... Et se faufiler un peu! On y trouve à la fois le gîte et le couvert, mais... Gare aux pics!

Crédit photo : Camille Anceau



Timarcha tenebricosa

Crédit photo : Camille Anceau

Il faut enfin que je vous parle d'un habitat trop souvent oublié, voire sciemment anihilé par les forestiers, qui n'y trouvent pas plus leur compte que les promeneurs moins enthousiastes que nous : le bois pourri. N'estce pas glamour ? C'est un écosystème à part entière, à la fois source de nourriture pour des champignons, des Bryophytes, des animaux et refuge pour des Arthropodes, des Mollusques et des Amphibiens.



Une chandelle de hêtre : les forestiers, pour donner un coup de pouce à la biodiversité, ont laissé branchages et tronçons de bois autour du fût brisé et mort, resté debout. Ce hêtre trouve ainsi une seconde vie comme cantine pour amadouvier, ces gros champignons qui sont au nombre des rares organismes terrestres à pouvoir consommer la lignine, composant principal du bois ; mais il doit aussi abriter une foule de larves et d'insectes, à en juger par les trous dont les pics ont parsemé le haut du tronc!

L'éclaircie faite par la chute de ce grand arbre favorise le développement des strates plus basses, et la croissance d'espèces héliophiles. L'embroussaillement n'est pas loin, et il vaut mieux surveiller ses pieds pour ne pas se les prendre dans les ronces.

Crédit photo : Camille Anceau

Au cours de cette journée, Julien a voulu nous transmettre à la fois une idée de la biodiversité forestière, mais aussi et surtout, nous montrer les visages que peut prendre la forêt en fonction de la manière dont on la gère. Ces milieux anthropisés et essentiellement soumis au bon vouloir des gestionnaires sont susceptibles de receler des trésors, à condition qu'on le leur permette.

Deux éléments m'ont frappée (pas très fort, rassurez-vous je n'ai pas eu mal) durant la sortie. D'abord, c'est que la forêt se trouve au carrefour d'enjeux multiples : elle est à la fois le lieu de production du bois, source de revenus importante, et elle est donc aussi un lieu de travail. Mais elle est également un lieu de récréation, qui rassemble promeneurs plus ou moins aguerris, chasseurs, sportifs, et Timarchiens en goguette, et chacun fait son propre usage de ce territoire partagé. Enfin, elle est un des lieux où la vie sauvage peut s'exprimer, et tout simplement exister. On comprend alors la difficulté de concilier tous ces enjeux en un système harmonieux ! D'autre part, c'est la multiplicité des échelles auxquelles on peut observer la forêt. Ici, tout écosystème, depuis le peuplement forestier d'arbres, jusqu'aux crottins au milieu des chemins, en passant par les sous-bois, les troncs vivants, les bois morts... Le grand système qu'est la forêt semble pouvoir se décomposer en une infinité d'écosystèmes, paysage en fractales où chaque recoin recèle tout un univers.

Et encore, on ne voit que la surface...

Camille Anceau

Les Amphiliens En Sortie

C'est près de Sucy-en-Brie, dans le fameux bois de Notre-Dame, qu'un groupe de 8 jeunes naturalistes motivés se retrouvent, à la nuit tombée le samedi 11 mars 2017. La sortie est organisée par Augustin Bussac, timarchien passionné par les reptiles et amphibiens, toujours heureux de partager ses incroyables connaissances sur ce groupe fascinant. Sous des températures relativement fraîches (13°C au début, jusqu'à 6°C par la suite), nous marchons avant d'atteindre la première mare en écoutant attentivement le programme prévu par Augustin.

Arrivés au premier point d'eau nous regardons où nous mettons les pieds, pour éviter de trop piétiner les berges et d'écraser les individus trop lents pour échapper aux 16 semelles de bottes en présence. Premier balayage de la mare avec les lampes torches : le fond se met tout à coup en mouvement, laissant entrevoir sans attendre quelques silhouettes d'urodèles se faufilant entre les feuilles et bien sûr quelques beaux yeux d'anoures. La sortie peut donc commencer ! On saisit nos épuisettes. On attrape des bestioles. Mais avant toute manipulation, pour ne pas déshydrater nos protégés, on trempe nos mains dans l'eau.

Nous avons observé toutes les espèces présentes, appris à les identifier, à différencier les sexes, puis les avons remis tranquillement à l'eau tout en écoutant Augustin nous parler de leur biologie et de leur comportement. Voici une liste des espèces rencontrées au cours de la sortie (les deux sexes ont été vus pour toutes les espèces!):

Anoures:

• Grenouille rousse (*Rana temporaria* (Linnaeus, 1758)): Son dos allant du brun au rougeâtre, son ventre du blanchâtre au jaunâtre, avec des tâches ou des marbrures... c'est plus à sa frimousse qu'on la reconnaît, car son museau est arrondi tandis que ses

yeux à l'iris uniforme sont éloignés de ses tympans.

• Grenouille agile (Rana dalmatina (Fitzinger in Bonaparte, 1838)): Elle aussi présente des colorations variables, mais son museau est pointu, ses yeux ont l'iris bicolore (doré/sombre), et sont proches des tympans. Ses pattes arrière sont si longues que, dépliées, le genou dépasse son museau (contrairement à la plupart des grenouilles rousses, si ce n'est celles peuplant les Alpes et les Pyrénées).



Grenouille agile

Crédit photo : Julie Taupin



Ponte avortée de grenouille agile, d'où sa présence anormale hors de l'eau

Crédit photo : Julie Taupin

• Crapaud commun (*Bufo bufo* (Linnaeus, 1758)) : Plus gros que les grenouilles rousse et agile, il a la peau couverte de pustules, et de grosses glandes paratoïdes se tiennent en-arrière des yeux à l'iris rouge-orangé. Au printemps, à la nuit tombée, les crapauds communs migrent par centaines à travers la forêt vers leurs mares

d'accouplement, et nombre d'entre eux meurent écrasés sur les routes qui leur barrent le chemin.

Urodèles :

• Salamandre tachetée (Salamandra salamandra (Linnaeus, 1758)): Noire à tâches jaunes, elle impressionne par son aspect. Elle peut vivre jusqu'à 20 ans, d'autant que ses chances de survie augmentent avec l'âge et qu'elle ne cesse de grandir sa vie durant (les plus vieilles mesurent plus de 20 cm). Elles viennent s'accoupler dans les fossés au bord des chemins, et non pas dans les mares, peutêtre pour éviter les vagues de crapauds en chaleur qui pourraient les noyer dans l'étreinte...



Timarchiens en observation au bord de la mare Crédit photo : Julie Taupin



Notre magnifique Salamandre tachetée Crédit photo : Julie Taupin

 Triton crêté (Triturus cristatus (Laurenti, 1768)): Le plus grand triton qu'on puisse observer dans nos régions, a le dos brun-noir ponctué de taches noires, les flancs parsemés de petits points blancs, et le ventre orange à gros points noirs... mais avant tout, le mâle arbore une haute crête particulièrement remarquable en dents de scie sur toute la longueur du dos.

- Triton ponctué (*Lissotriton vulgaris* (Linnaeus, 1758)) : C'est un petit triton (jusqu'à 9 cm de long) au dos marron à verdâtre, gorge gris clair, ventre orange. Le mâle est entièrement recouvert de gros points noirs, comme dessinés en appuyant avec un feutre, particulièrement visibles sur la face ventrale et la gorge, et la femelle présente autant de points mais plus petits, comme dessinés au crayon.
- Triton alpestre (Ichthyosaura alpestris (Laurenti, 1768)): De taille moyenne, son ventre est uniformément orange vif, son dos bleuté, ses flancs ponctués de taches noires... La femelle est moins bleutée que le mâle mais possède sur le dos des marbrures, brunes à verdâtre.
- Triton palmé (*Lissotriton helveticus* (Razoumowsky, 1789)) : Ce petit triton ressemble à tout ce qu'il y a de plus classique de par son dos marron à verdâtre avec taches noires ou marbrures, au ventre jaune-orange parsemé de petits points... Si ce n'est que les pattes arrière du mâle sont palmées.

Nous avons rencontré beaucoup d'amplexus (y compris de mâles). Ce qui nous a permis de discuter des différents modes de fécondation chez les urodèles et les anoures et de glisser ainsi vers les pontes (principalement de Grenouille agile et des pontes avortées). Nous avons également eu la chance d'observer, dans un fossé en eau, la fameuse parade nuptiale du Triton alpestre, au cours de laquelle le mâle fait onduler très rapidement sa queue pour attirer la femelle et la déplacer sur le spermatophore qu'il a déposé négligemment sur le substrat.

Dans la deuxième mare prospectée : un Crapaud commun, puis deux, puis trois, puis dix. Le sol aux abords de la mare en était littéralement jonché! Il fallait marcher sur la pointe des pieds!



Amplexus de Crapaud commun (le mâle est sur la femelle)

Crédit photo : Julie Taupin

Alors que certains étaient occupés à écouter le chant sous l'eau des agiles, et d'autres le drôle de cri du Crapaud commun lorsqu'on lui touche le dos, un cri dans les fossés : « Une larve de Salamandre !». Tout le monde s'est alors regroupé autour du petit animal en admirant ses magnifiques branchies.

Sur le retour, au détour d'une mare, nous avons croisé Francoise Serre-Collet (herpétologue au Muséum d'histoire Naturelle). Ce fut l'occasion de raconter nos trouvailles et de refaire un exercice d'identification. S'en est suivi une longue discussion au clair de lune reproduction des alytes), qui dériva et se termina sur la multiplicité des formes d'hémipénis chez les serpents, photos à l'appui... Discussion animée qui nous fit largement oublier le froid.

Enfin, au moment de revenir vers la gare, une petite séance de sensibilisation s'est imposée : nous avons sauvé des crapauds le long de la route, sous le regard subjugué des passants. En somme : une sortie passionnante, à faire et à refaire notamment en mai pour des observations bien différentes...

Julie Taupin & Paul Chatelain

<u>Lexique</u>:

Amphibiens: Vertébrés tétrapodes groupe frère actuel des amniotes, tels que tous les animaux décrits dans ce compte-rendu. Du grec amphi (= des deux côtés) et bios (=vie), ils ont en général une phase larvaire aquatique, et une phase adulte terrestre.

Urodèles (Caudata Fischer von Waldheim, 1813): Ordre d'amphibiens possédant une queue toute leur vie, tels que les tritons et les salamandres.

Anoures (Anura Fischer von Waldheim, 1813): Ordre d'amphibiens dépourvus de queue à l'âge adulte, tels que les grenouilles, les crapauds et les rainettes.

Glandes paratoïdes: A l'arrière de la tête de certains crapauds et des salamandres, glandes sous-cutanées qui sécrètent une substance servant à dissuader les prédateurs voire à les tuer. Les sécrétions du crapaud commun et de la salamandre tachetée ne sont pas dangereuses pour l'homme tant qu'ils n'entrent pas en contact avec les yeux/muqueuses et sont manipulés avec des mains humides...

Amplexus: Technique d'accouplement de la plupart des anoures et urodèles, qui consiste pour le mâle à monter sur le dos de la femelle et à y rester accroché avec les pattes. Amplexus de mâles = quand un mâle monte sur un autre mâle.

Spermatophore: Capsule protéique ou masse remplie de spermatozoïdes, produite par les mâles de quelques vertébrés comme les tritons, et transférée à la femelle pendant l'accouplement.

Herpétologue : Spécialiste des reptiles et des amphibiens.

Hémipénis: Nom de chacun des deux organes sexuels mâles des squamates (serpents notamment).



Crapauds communs recueillis par le piège en bord de route, leur évitant la traversée mortelle lors de la migration (certains n'ont pas perdu de temps...)

Crédit photo : Julie Taupin

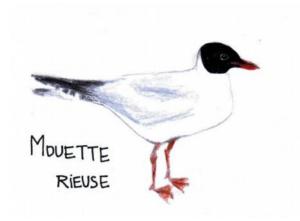
Sortie Ornithologie

Rendez-vous à 10h à l'entrée de la Réserve naturelle nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines avec nos jumelles. Déjà sur le parking, les oiseaux sont là : une corneille vient se poser près de nous , derrière elle un arbustre laisse échapper le chant-mitraillette d'un troglodyte mignon. Et tout autour, la forêt chante. Ce sont des fauvettes des jardins, rougegorges, accenteurs, mésanges bleues et charbonnières, grimpereaux des jardins... Dans le ciel des mouettes trahissent déjà la présence de l'étang derrière les arbres.

Il s'agit de la mouette rieuse, et de la moins connue mouette mélanocéphale, qui se distingue par son bec plus large et à bout



Crédit photo: Thibaut Totis



Mouette rieuse (Chroicocephalus ridibundus)

Crédit croquis : Julie Taupin

noir, son absence d'arêtes noires sur les ailes, sa cagoule noire (en plumage nuptial), et son cri semblable à un aboiement. L'organisateur de la sortie, Thibaut Totis, qui travaille au national d'Histoire naturelle. expliquera que si ces deux espèces sont si abondantes ici c'est parce qu'elles viennent y nicher; et parce qu'elles sont loin d'être les seules (alerte spoiler : on aura compté 55 espèces d'oiseaux différentes lors de la sortie), toute la partie Ouest de l'étang est depuis 1986 l'une des deux seules réserves naturelles nationales de France en milieu urbain. C'est aussi la plus grande étendue d'eau des Yvelines. Et étonnamment elle est artificielle. créée l'origine à approvisionner les fontaines et les bassins du Château de Versailles à quelques kilomètres

Le sous-bois dissimule la porte d'entrée de la réserve, mais aussi entre autres un pic vert (rire "Kiakiakiakia-kiakiakiak" crescendo puis



Mouette mélanocéphale (Ichthyaetus melanocephalus)

Crédit croquis : Julie Taupin

décrescendo), des pouillots véloces ('tchiftchaf' répété inlassablement), une bouscarle de Cetti (chant descendant avec les deux premières notes ralenties) et des pinsons des arbres (phrase sonore "tji tji tji tjup tjiup tjiup tiiup tu tu tu ui tu").



Crédit photo : Thibaut Totis

On parvient silencieusement au premier observatoire, une cabane en bois au bord de l'étang avec vue sur des îlots rocheux. Un grand cormoran posé sur une grande branche morte ouvre grand les ailes pour les sécher au soleil. Une colonie de mouettes rieuses et chahutent mélanocéphales autour, l'agacement des bernaches du Canada qui font mine de pincer celles qui s'approchent trop d'elles. A même le sol d'un îlot, des mouettes ont fait leur nid, et aux jumelles on y discerne de petits poussins au duvet marron. Une rieuse les survole une brindille dans le bec. En s'éloignant de l'îlot elle passe au-dessus de fuligules milouins et d'un couple de fuligules morillons. Les fuligules plongent jusqu'au fond de l'eau, pour attraper mollusques et autres bestioles dont ils se nourrissent. Quand ils remontent à la surface,

FULIGULE MORILION

Fuligule Morillon (Aythya fuligula)

Crédit Croquis : Julie Taupin

c'est un grèbe huppé qui plonge. Il ressort près des roseaux, dans lesquels on entend chanter une rousserolle effarvatte. En essayant de l'apercevoir, on ne voit qu'une poule d'eau.

Oiseau blanc à l'horizon. Sans jumelles Paul Chatelain explique que c'est une sterne car elle vole droit et loin, sans donner l'impression de gesticuler comme une mouette ; sa silhouette est élancée, et sa tête est penchée vers le bas pour scruter l'eau. C'est une sterne pierregarin (Sterna



Crédit photo: Thibaut Totis

hirundo) qui cherche du poisson.

Quelques dizaines de mètres plus loin en longeant le sentier, des fentes dans les palissades nous permettent de scruter l'étang sous un autre angle. On s'attendrit devant ce qu'on interprète comme une famille de bernaches : deux adultes nagent avec six poussins jaune fluo, montent sur la berge, broutent. Les poussins tiennent mal sur leurs pattes, ils n'ont probablement que quelgues jours (ils sont nidifuges).

Dans nos jumelles, des chevaliers gambette à peu près de la taille d'un merle marchent du haut de leurs longues pattes orange vif; elles picorent des petites bêtes sur une berge sablonneuse à rocheuse. À leur côté courent des chevaliers guignette, plus discrets et plus petits, hochant leur queue qui a laparticularité de dépasser du bout de leurs ailes, et des petits gravelots gros comme des moineaux filent à toute allure.

Un peu plus loin sur la jetée de pierres se perd le limicole du court-métrage de Pixar, un bécasseau sanderling (*Calidris alba*).

Vers 13h, pendant notre pique-nique sur une colline en compagnie de chèvres, on observe un passereau se poser à la cime d'un arbre, chanter un peu, changer d'arbre recommencer. C'est un comportement spécifique de la fauvette grisette, et les jumelles et la longue-vue nous confirment que c'est bien elle, avec son plumage contrasté en trois tons : tête grise, gorge blanche et dos marron. A 13h30 la réserve ferme mais avant de partir, certains d'entre nous vont jeter un œil un peu plus loin, dans l'espoir de dénicher quelques espèces de plus. Ils explorent une autre rive de l'étang à la végétation touffue, riche en roseaux et en cardères, en saules et en aulnes, et v trouvent des grèbes à cou noir, un pouillot fitis (Phylloscopus trochilus), un faucon hobereau (Falco subbuteo), un chardonneret (Carduelis carduelis)... ainsi qu'un jeunelapin et des empididés, occasion d'une petite digression sur cette famille de mouches au comportement singulier.

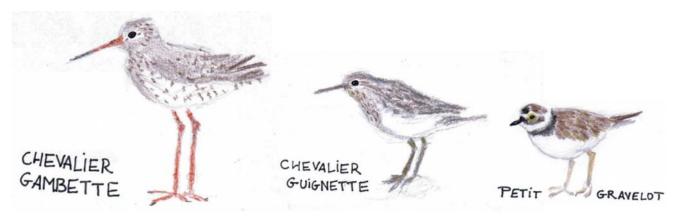
Bilan de la journée : 50-55 espèces d'oiseaux vues ou entendues !

Julie Taupin



Bernaches du canada et leurs poussins (*Branta canadensis*)

Crédit Photo: Paul Chatelain



De gauche à droite : Chevalier gambette (*Tringa totanus*) ; Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) ; Petit gravelot (*Charadrius dubius*)

Crédit croquis : Julie Taupin

Voyage en Lorraine

Timarcha est toujours à la recherche de nouvelles destinations pour les voyages annuels. Mais notre association doit faire avec de nombreuses contraintes temporelles et budgétaires. Alors, quand Thomas nous a parlé de sa région natale, en nous racontant les chasses aux arthropodes, aux Amphibiens, les fossiles, les prés salés continentaux, les pelouses calcicoles, les bois sauvages et les berges préservées, tout cela dans un rayon d'une heure de route et accessible depuis Paris en 4 heures de voiture, forcément, on a accroché tout de suite.

La question de l'hébergement a été assez épineuse à régler, et nous avons choisi de sacrifier un peu de confort sur l'autel de la trésorerie, en réservant des emplacements de camping plutôt qu'un gîte trop coûteux. Finalement, hormis quelques pluies en début de séjour et des voitures très chargées, nous n'avons pas eu à souffrir de ce compromis, et la semaine fut joyeuse, intense, mais pas trop éprouvante physiquement.

Compte tenu du succès de ce voyage, il sera réorganisé l'an prochain, même lieu, presque même date (début juillet). Vous pouvez dès maintenant nous tenir informés de votre intérêt en envoyant un mail à Camille sur adrasroom@gmail.com.

Place au récit d'une virée Timarchienne!

Jour 1: 10 juillet 2017

Le Colacker, 17h

Type de milieu : Ancienne carrière de gypse. Roche calcaire et gypse. Milieu de type prairie.

Après avoir monté nos tentes au camping de Metz et tandis que la moitié du groupe se charge de la "corvée des courses", l'autre moitié plus chanceuse part à la découverte d'un premier site : le colacker, une ancienne carrière de gypse située dans la commune de Veckring. Depuis l'abandon de l'exploitation, la carrière a laissé place à un écosystème de



Carte des différents sites visités au cours du séjour

prairie ce qui nous a permis d'observer un certain nombre d'espèces végétales et d'insectes. La présence d'une mare nous a aussi permis de voir des insectes aquatiques.

Espèces observées :

INSECTES

Chrysochraon dispar (Orthoptère, Caelifère) Gerris sp.

Oedipoda caerulescens Criquet à ailes bleus (Orthoptère, Caelifère)

Phaneroptera falcata (Orthoptère, Ensifère)

PLANTES Voir annexe



Chrysochraon dispar



Oedipoda caerulescens (Criquet à ailes bleues)

Forêt des Quatre Seigneurs, 19h

Type de milieu : Chemin en clairière

Vers 19 h l'ensemble du groupe se retrouve à la Forêt des quatre seigneurs, site situé à quelques minutes en voiture du Colacker. Nous empruntons un petit chemin en clairière et commencons notre inventaire. On notera, entre autres espèces intéressantes, la présence de bardane tomenteuse (Arctium tomentosum), plante typique de l'est de la France que nous n'avons pas la chance d'observer en région noter que la bardane parisienne. Α tomenteuse se distingue de la grande bardane (Arctium lappa) et de la petite bardane (Arctium minus) très classiques sous nos tropiques parisiens par la présence d'un duvet blanc au niveau de son involucre. En plus d'un grand nombre d'espèces d'insectes, d'araignées, et de plantes, la tombée de la nuit nous a également permis d'apercevoir un ou deux chevreuils.



Leptophyes punctatissima (Leptophyte ponctuée)



Arctium tomentosum (Bardane tomenteuse)

Espèces observées :

INSECTES

Chorthippus parallelus Criquet des pâtures (Orthoptère, Caelifère)

Conocephalus fuscus (Orthoptère, Ensifère) Graphosoma lineatum Pentatome rayé (Hémiptère, Hétéroptère)

Leptophyes punctatissima Leptophye ponctuée (Orthoptère, Ensifère)

Phaneroptera sp. Phanéroptère (Orthoptère, Ensifère)

Pholidoptera griseoaptera Decticelle cendrée (Orthoptère, Ensifère)

Rhagonycha fulva Téléphore fauve (Coléoptère, Cantharidae)

Roeseliana roeselii (Orthoptère, Ensifère)

ARAIGNÉES

Misumena vatia (Thomisidae) Pisaura mirabilis Pisaure admirable (Pisauridae)

MAMMIFÈRES

Capreolus capreolus Chevreuil (Cervidae)

PLANTES Voir annexe



Misumena vatia surCircum arvense



Crédit photo : Valentin Faivre

Jour 2: 11 juillet 2017

Marsal (Parc Naturel Régional de Lorraine) - 11h

Premier milieu: Pré-salé

Le lendemain nous nous rendons au Parc Naturel Régional de Lorraine dans une zone située sur la commune de Marsal. Bien que localisée à plus de 400 km de la mer la plus proche, cette zone à la particularité d'être une zone de pré-salé. Pour comprendre ce phénomène, il faut remonter il y a plus de 200 millions d'années. A cette époque la lorraine était alors un bras de mer composé de lagunes et d'eaux très salées. Le climat sec a ensuite favorisé l'évaporation de l'eau de ces lagunes et la cristallisation des de sel qui ont ensuite recouvertes par des dépôts de sédiments au fil des siècles. Aujourd'hui encore lorsque les ruissellement eaux de pluies et de s'infiltrent, elles se chargent en sel au contact des couches inférieures.

engendrent ensuite des sources salées en remontant à la surface. De nombreuses plantes halophiles (qui aiment le sel) et que l'on trouve généralement en bord de mer ont trouvé sur ces terrains salés les conditions nécessaires à leur développement. On recense ainsi en Lorraine une vingtaine de plantes typiques du bord de mer.

Nous avons ainsi pu observer Triglochin maritima, le toscart maritime qui est une plante typique des marais saumâtre du littoral de la manche, de l'océan atlantique, de la méditerranée mais aussi des marais salés de Lorraine et d'Auvergne. Nous avons également noté la présence de Bolboschoenus maritimus, la scirpe maritime, plante typique du littoral de la manche, de l'océan atlantique, de la méditerranée, d'Althaea officinalis, la guimauve officinale, plante typique des milieux humides surtout en région maritime ainsi que de Juncus compressus, le jonc à tiges comprimées, que l'on trouve également en milieu humide. Certaines parties du site étaient également envahies par *Phragmites australis*, le roseau commun, témoignant à nouveau de la présence d'un milieu humide. Dans les parties plus sèches du site nous avons observé des espèces moins inféodées à un type de milieu : Dipsacus fullonum, Malva moschata, Malva sylvestris, Geum urbanum, Rosa canina ...

Espèces observées :

GASTÉROPODES

Cepaea hortensis Escargot des jardins Cepaea nemoralis Escargot des forêts

INSECTES

Aglais io Paon du jour (Lepidoptère)

Diplolepis rosae Cynips du rosier, gales du rosier (Hyménoptère)

Conocephalus dorsalis (Orthoptère, Ensifère)

ARAIGNÉES

Araneus quadratus (Araneidae)

PLANTES Voir annexe



Cepaea nemoralis (Escargot des forêts)



Conocephalus dorsalis



Araneus quadratus



Althaea officinalis (Guimauve officinale)



Juncus compressus (Jonc à tiges comprimées)



Triglochin maritima (Troscart maritime)





Crédit photo : Valentin Faivre

Deuxième milieu : Ruisseau

Après la visite des prés salés nous nous rendons sur un second site appartenant également à la commune de Marsal. Cette fois ci il s'agit d'un ruisseau situé en bordure d'un champ. La proximité de l'eau nous a permis d'observer le très joli jonc fleuri (Butomus umbellatus) qui apprécie les lieux humides comme les bords de ce cours d'eau mais aussi côté animal quelques libellules déprimées (Libellula depressa) et quelques anatidés : martin pêcheur et canard colvert qui sont des espèces que l'on retrouve fréquemment aux abords des cours d'eau.

Tout le monde, et nous sommes bientôt rejoints par des escadrilles de moustiques féroces. La lutte est sans pitié, et les conversations sont entrecoupées des claquements de paumes sur toutes sortes de parties du corps. Couverts de moult piqûres, nous ne nous attardons pas après les sandwiches et deux groupes se forment, l'un autour des entomologistes, l'autre dont je fais partie d'explorateurs qui s'enfoncent dans les phragmites, attirés par la promesse de l'eau.

Nous peinons quelque peu à traverser l'épais peuplement, nous nous perdons mutuellement quelques fois, mais nous finissons par émerger de l'autre côté du mur vert, et par déboucher sur une vaste étendue marécageuse, mais pas loin complètement asséchée. De l'étang, il ne reste qu'un bras paresseux d'eau presque immobile, qui serpente largement d'un bord à l'autre de la vasière. La végétation, clairement hygrophile, est intéressante, et nous passons une bonne heure à la détailler. A la lisière des phragmites, ce sont des menthes aquatiques (Mentha aquatica), des lycopes (Lycopus europaeus), des épiaires (Epipactis helleborine), du myosotis palustre (Myosoton aquaticum), des salicaires (Lythrum salicaria) et de la lysimaque (Lysimachia vulgaris). Puis la phragmitaie se change en une prairie à joncs et carex, de plus en plus clairsemée à mesure qu'on s'approche de la limite de l'eau. Nous identifions ici Alisma plantago (le plantain Veronica anagallis-aquatica, Ranunculus circinatus, et quelle joie devant

une belle surprise, quelques pieds de la protégée Limoselle aquatique (*Limosella aquatica*)!

Espèces observées :

INSECTES

Libellula depressa - Libellule déprimée (Odonata) - Statut UICN (LC)

OISEAUX

Alcedo atthis - Martin pêcheur (Alcedinidae) - statut UICN (LC)

Anas platyrhynchos - Canard colvert (Anatidae)

Hirundinidae - Hirondelle (Passereau)

PLANTES Voir annexe



Butomus umbellatus (Jonc fleuri)



Hirschifeldia incana syn. Erucastrum incanum



Crédit photo : Valentin Faivre

Forêt de Languimberg, 14h sqq

Type de milieu : Bois et étang



Crédit photo: Valentin Faivre

L'objectif du jour est de chercher des amphibiens. Nous partons avec l'espoir de trouver plusieurs salamandres, et peut-être même de croiser le sonneur à ventre jaune, qui se reproduit sur le site. Dans le bois comme sur l'étang, que trouverons-nous?

Il est environ midi quand nous garons les voitures. Pique-niques et matériel au dos, nous marchons pendant quelques centaines de mètres depuis le parking pour rejoindre la berge de l'étang, niché au milieu de ce bois assez ensauvagé. Le paysage alterne entre sentiers creusés d'ornières inondées, futaies épaisses jonchées de bois morts et clairières enherbées que des arbustes recolonisent progressivement. Le temps est beau, et chacun marche au rythme imposé par ses intérêts principaux : notre photographe en tête, nez au vent à la recherche d'un sujet, un peloton central hétéroclite composé d'entomologistes et de généralistes, et les botanistes immanquablement à la traîne, pendant que Thomas, qui nous guide, s'efforce tant bien que mal de ne perdre personne.

A mesure que nous nous approchons de l'étang, l'atmosphère devient plus humide et bientôt, les arbres laissent place à une muraille de phragmites : la berge de l'étang est complètement envahie d'une haute végétation ! Valentin s'envoie lui-même en éclaireur, et disparaît dans les roseaux, tel un Indiana Jones lorrain. Pour revenir quelques minutes plus tard, nous informant qu'il ne

faut pas compter déjeuner par là. Qu'à cela ne tienne, nous rebroussons chemin jusqu'à un vieux chablis moussu, qui nous servira de banc.

Côté faune, une multitude de petites grenouilles brunes peuple l'endroit, ainsi que des centaines de grosses limnées (Lymnaea sp.), en détresse à cause de la sécheresse. Des milans noirs (Milvus migrans) nous survolent, tandis que le groupe resté dans le bois nous rejoint et découvre à son tour le vaste terrain. Nous remarquons que la vase au bord de l'eau est sillonnée de passes à chevreuils, et les empreintes et crottes fraîches nous affirment que la fréquentation est importante autant que récente. Nous sommes trois à décider de rester jusqu'au soir, et de nous mettre à l'affût pour tenter de surprendre les cervidés au crépuscule.



Crédit photo : Valentin Faivre

Mais il nous reste encore plusieurs heures, que nous mettons à profit pour fouiller la forêt à la recherche de ces fameux amphibiens. Malheureusement, notre quête de salamandres et de sonneur à ventre jaune demeure vaine, malgré la quantité de bois retourné. Peut-être la sécheresse a-t-elle un rôle à jouer dans notre insuccès. Cependant, nous partons pas complètement bredouilles, car nous découvrons plusieurs crapauds communs (Bufo bufo) et grosses grenouilles rousses (Rana temporaria) cours de nos recherches; et, last but not least, Apolline débusque aussi un splendide triton alpestre (Ichthyosaura alpestris) en phase terrestre! L'animal n'est pas des plus fréquents, et nous dédommage bien de nos efforts. Tant pis pour le sonneur, il nous faudra revenir.

Alors que, fatigués, nous raccompagnons aux voitures le groupe sur le départ, Diane trouve les ossements d'un probable cervidé, que nous prenons le temps de photographier sous toutes les coutures, à défaut de les embarquer.

Une fois partis les Timarchiens les plus fatigués, nous retournons sur nos pas une troisième fois, pour aller prendre notre poste à l'affût dans la vasière. Le temps s'étire, le soleil descend minutieusement, tout est calme. Les milans tournent autour de nous, et quelques hérons cendrés assurent le show en attendant les chevreuils. Aux jumelles, on les voit assez bien. Quand l'un d'entre eux, le éloigné (forcément), attire notre attention... Son bec paraît un peu long, non? Et sa gorge ne sembe-t-elle pas un peu rose? Plus nous l'observons, plus nous constatons son aspect différent des autres hérons. Son allure, ses couleurs, sa silhouette... Aucun doute. Nous avons sous les yeux un héron pourpré (Ardea purpurea)! C'est la deuxième bonne surprise de la journée, et c'est une coche pour nous trois. L'oiseau reste sur place pendant toute la durée de notre affût. et nous pouvons l'observer à loisir, bien qu'il ne daigne pas s'approcher suffisamment près pour que les photos deviennent bonnes. Quant aux chevreuils, nul doute qu'ils auront eux aussi bénéficié d'une belle observation d'humains à l'affût, parce qu'ils ne nous gratifient que d'une furtive apparition et du bruit de leurs pas dans le sous-bois. Nous décidons finalement de rentrer, sans nous presser, en tâchant de guetter à travers bois au cas où... Mais nous ne rencontrerons pas d'autre cervidé ce soir-là.

Le trajet en voiture nous offre la quatrième et dernière belle surprise de la journée : à cinq minutes du bois que nous venons de quitter, nous traversons un petit village, et nous sommes bel et bien dans l'Est : un nid artificiel accueille un couple de cigognes blanches (*Ciconia ciconia*)! Nous nous arrêtons à l'arrache sur le trottoir, et nous descendons de voiture pour les observer et les photographier. Encore une coche pour moi! Elles nous surveillent en claquant du bec, et nous remarquons que d'autres cigognes sont posées sur un toit de l'autre côté de la rue.

Le retour au camping est très tardif, à presque onze heures du soir, mais ce site reste à mes yeux l'un des plus intéressants du séjour, et nous n'y avons pas tout vu!



Crédit photo : Valentin Faivre

Espèces observées :

GASTEROPODES Lymnaea sp. Limnées

INSECTES

Aedes sp. - Moustique (Diptère)
Chysomelidae - Chrysomèle (Coléoptère)
Erythromma viridulum - (Odonate zygoptère)
Ichneumonidae
Ischnura elegans - (Odonate zygoptère)
Sympecma fusca - Leste brun (Odonate zygoptère)
Sympetrum sp. (Odonate zygoptère)
Traces de Scolytinae (Coléoptère xylophage)

ARAIGNÉES

Pisaura mirabilis - Pisaure admirable (Pisauridé)

AMPHIBIENS

Bufo bufo - Crapaud commun Ichthyosaura alpestris - Triton alpestre (Urodèle) - Déterminante ZNIEFF en Lorraine Rana esculenta - Grenouille verte immature (Anoure)

Rana temporaria - Grenouille rousse (Anoure) - Déterminante ZNIEFF en Lorraine

OISEAUX

Ardea cinerea - Héron cendré (Pelecaniforme) - Déterminante ZNIEFF en Lorraine - Espèce CITES

Ardea purpurea - Héron pourpré (Pelecaniforme) - Déterminante ZNIEFF en Lorraine - espèce CITES

Milvus migrans - Milan noir (Accipitriforme) -Déterminante ZNIEFF en Lorraine - espèce CITES

Ciconia ciconia - Cigogne blanche (Ciconiidés) - Déterminante ZNIEFF en Lorraine - Espèce CITES

MAMMIFÈRES Capreolus capreolus - Chevreuil (Cervidé)

CHAMPIGONS Bolet, Cèpe

PLANTES Voir annexe

Jour 3: 12 juillet 2017

Réserve Naturelle d'Hettange-Grande, 9h sqq

Type de milieu : Ancienne carrière de grès, falaises calcaires et pelouses sèches. Milieu pionnier : végétation à même la roche.

Nous avons ce jour-là rendez-vous avec l'association Géolor, grande asso de géologie rassemblant minérologues et passionnés de paléontologie. Indiscutablement un des temps forts du séjour! En matinée, sous une pluie qui ne parviendra pas à nous décourager, nous profitons d'une visite guidée de la réserve naturelle d'Hettange, site fossilifère protégé où nous pouvons observer in situ plusieurs affleurements de fossiles!



Crédit photo : Valentin Faivre

Espèces observées :

PLANTES Voir annexe

FOSSILES Ammonites Brachiopodes Gryphées arquées (*Gryphea acruata*)

Local de Géolor (Thionville), 12h sqq



Crédit photo : Valentin Faivre

Géolor nous accueille ensuite cordialement dans ses locaux pour le déjeuner, et nous offre, comble de joie après notre pluvieuse promenade, le café chaud. Puis, nous avons droit à une visite complète des locaux. Ce sont plusieurs vastes salles : la salle commune où nous avons déjeuné, accolée à un premier atelier de préparation des minéraux et fossiles (un autre atelier abrite plusieurs autres stations de nettoyage de fossiles) et à un vaste hangar servant à l'entreposage des trouvailles brutes. A létage, c'est véritable musée, avec une salle dédiée aux minéraux, plusieurs réservées aux fossiles, et un bureau de photographie minéralogique (si vous êtes amateur, consultez donc le site http://www.mineral-hub.net/photo-

mineraux.html!). Les pièces exposées sont toutes plus belles les unes que les autres et nous nous laissons emporter par le récit passionnant de la paléohistoire de la région, illustrée par des fossiles animaux et végétaux.



Crédit photo : Valentin Faivre

C'est à regret que nous quitterons la chaleureuse compagnie de Géolor, en fin d'après-midi, non sans avoir eu l'occasion de nous essayer à la tâche compliquée du dégagement de fossile! L'exercice consiste à gratter délicatement le fossile avec une pointe (qui s'apparente à une fraise de dentiste) pour le dégager de la croûte sédimentaire qui le gaine. Tout un art pour ne pas abîmer la pièce!



Crédit photo : Valentin Faivre

FOSSILES Ammonite & Nautile Bivalves & Brachiopodes Oursins de Nancy

MINÉRAUX Hematite des Vosges incrustée dans du grès des Vosges

Montenach (pelouse d'orchidées), 20h

Vers 20 h, la pluie ayant enfin cessé nous nous rendons à la Réserve Naturelle Nationale

de Montenach. C'est l'un des plus beaux sites que nous ayons visité au cours du séjour enparticulier sous la lumière crépusculaire qui éclaire le domaine en cette fin de journée. Ici les fontaines ont forme humaine et de l'eau jaillie par leurs bouches. Un joli sentier serpente dans la forêt et grimpe jusqu'à des pelouses calcaires. Le chemin est jalonné de petits panneaux indiquant le nom de certaines plantes pour aider les botanistes amateurs que nous sommes. Des questions botaniques nous sont aussi posées à mesure que nous progressons. Pour en trouver les réponses il nous faut alors allier compétences botanique et linguistique car les questions et réponses sont en quatre langues différentes: Français, Anglais, Espagnol et Allemand.

Au niveau des pelouses calcaires aucunes traces des orchidées tant recherchées, il faut croire que nous sommes venus trop tard dans la saison. Nous faisons cependant de nouveau rencontres quelques belles notamment la très jolie Cuscute d'Europe (Cuscuta europaea) qui encercle les autres plantes de guirlandes de fleurs roses. Tout cela est charmant, nous nous croirions invités à un mariage de fourmis. L'histoire est un peu moins belle lorsque l'on sait que la cuscute est en fait une plante parasite. Ne pouvant s'ériger seule vers le ciel, elle prend appui sur les autres plantes qui passe à sa portée, s'y enroule et à l'aide de ses crampons suce la sève des plantes lui servant de tuteur. Nous notons aussi la présence au niveau des pelouses calcaires d'Asperula cynanchica, l'aspérule des sables qui est caractéristique de ce type de milieu. Nous pouvons citer également Briza media, Bupleurum falcatum, Centaurea scabiosa, **Eryngium** campestre, ou Plantago media comme étant aussi présentes au niveau des pelouses.

Dans le sous-bois nous trouvons des espèces comme Reseda lutea, Urtica dioica, Stachys palustris, Valériana officinalis, Sanicula europaea, Rubus caesius, Heracleum sphondylium....

Côté faune nous croisons surtout des insectes, des orthoptères comme Gomphocerippus rufus ou Pholidoptera griseoaptera et des lépidoptères comme Yponomeuta evonymella, Nemophora metallica, ou Nemophora metallica.

Espèces observées :

ESCARGOTS

Helix pomatia Escargot de bourgogne

INSECTES

Gomphocerippus rufus Gomphocère roux (Caelifera, Orthoptère)

Macroglossum stellatarum Morosphinx(Lépidoptère)

Nemophora metallica Adèle de la scabieuse (Lépidoptère)

Pholidoptera griseoaptera Decticelle cendrée (Ensifère, Orthoptère)

Yponomeuta evonymella Hyponomeute du fusain (Lépidoptère)

PLANTES Voir annexe

Forêt des Quatre Seigneurs, 22h sqq

Cette soirée était initialement destinée à l'observation des lucioles. Malheureusement, la faute à une année plus sèche peut-être, nulle luciole ne fut observée. Nous nous sommes consolé avec la découverte de plusieurs vers luisants, et l'observation de la voûte céleste. Finalement, objectif atteint : nous revenons de cette longue nocturne avec des paillettes plein les mirettes!



Crédit photo : Valentin Faivre

INSECTES

Lamprohiza splendidula Petit ver luisant (Coléoptère)

ASTRES ET CONSTELLATIONS Grande ourse & Petite ourse Couronne boréale Cygne

Chapelle du Hackenberg, 00h sqq

MAMMIFÈRES

Chevreuil Capreolus capreolus (Cervidae)

CONSTELLATIONS

Grande et Petite Ourse

Cygne

Aigle

Dauphin

Hercule

Cassiopée

Couronne Boréale

Voie lactée (visible uniquement avec l'appareil photo)

Jour 4: 13 juillet 2017

Nous entamons cette dernière journée d'activité par... Une matinée de relâche bien appréciée! Nous profitons du soleil tout en observant un couple d'ouettes d'Egypte qui s'est donné pour mission de nous apprivoiser. L'un des deux oiseaux semble plutôt mal en point, faible et somnolent, tandis que le deuxième ne le lâche pas d'une palme. A notre retour, ils seront partis. Quel avenir pour les Ouettes?

Camping de Metz, 9h sqq

OISEAUX

Alopochen aegyptiacus Ouette d'Égypte (Ansériformes)

Anas platyrhynchos Canard colvert (Ansériformes)

Ardea cinerea Héron

cendré (Pelecaniformes)

Cygnus olor Cygne tuberculé (Ansériformes) Sterna hirundo Sterne Pierregarin (Laridae, Charadriiformes)

PLANTES Argentina anserina (Rosaceae) Lythrum salicaria (Lythraceeae)

Reserve Naturelle Regionale de Moselle sauvage, bord de la Moselle, 14h sag



Crédit photo : Valentin Faivre

Cette belle réserve est constituée de prairies et fourrés sur sol calcaire, longeant la Moselle, et parsemés de zones marécageuses clôturées. La journée est magnifique, et la promenade riche. Nous sommes à la recherche de traces du Castor d'Europe, présent dans la région, et nous tâchons d'ouvrir l'oeil au cas où le superbe Guêpier d'Europe ferait son apparition. Toutefois, nos recherches ne seront pas couronnées de succès.... Il faudra revenir l'an prochain!

La botanique est intéressante, typique de pelouses sèches et prairies calcicoles ; une session entomologie s'imposera lors de notre prochaine visite. Enfin, l'ornithologue pourra être intéressé par les petits oiseaux de rivage qui peuplent les berges, dont une jolie colonie d'hirondelles des rivages.



Espèces observées :

Premier milieu : Sous-bois (Chênaie-Charmaie)

PLANTES Voir annexe

Deuxième milieu : Milieu ouvert

GASTEROPODES Succineidae

OISEAUX
Charadrius dubius Petit gravelot
(Charadriidae)
Riparia riparia Hirondelle des rivages
(Passereaux)

PLANTES Voir annexe

Conclusion

Nous rentrons de notre séjour en Lorraine fatigués et heureux, mais avec plein d'idées pour l'année prochaine. Car, c'est sûr, Timarcha réorganisera ce voyage! Les nombreux et beaux sites que nous avons visités ont seulement commencé à nous livrer leurs richesses, et nombreux sont les naturalistes qui seront ravis d'aller y chasser les observations.

La région est une belle découverte, et ce séjour fut riche en observations, dans une ambiance qui ne donne qu'une envie : que nous soyons encore plus nombreux à nous y retrouver en 2018!



Crédit photo : Valentin Faivre

Annexe : Liste de l'ensemble des espèces florales observées lors du séjour

Famille	Nom latin	Nom francais	Lieu d'observation	Remarques
Alismataceae	Alisma plantago	Plantain d'eau	Forêt de Languimberg et Reserve d'Hettange -Grande	Statut UICN (LC)
Amaryllidaceae	Allium sp.	Ail	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Apiaceae	Bupleurum falcatum	Buplèvre en faux	Montenach	-
Apiaceae	Daucus carota	Carotte sauvage	Forêt des quatre seigneurs	-
Apiaceae	Eryngium campestre	Eryngium des champs	Montenach	-
Apiaceae	Heracleum sphondylium	Berce spondyle	Montenach	-
Apiaceae	Sanicula europaea	Sanicle d'Europe	Montenach	Statut UICN (LC)
Asteracea	Tanacetum vulgare	Tanaisie vulgaire	Forêt de Languimberg	-
Asteraceae	Achillea millefolium	Achillée millefeuille	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·			
Asteraceae	Achillea ptarmica	Achillée sternutatoire	Forêt des quatre seigneurs	-
Asteraceae	Arctium tomentosum	Bardane tomenteuse	Forêt des quatre seigneurs	-
Asteraceae	Centaurea jacea	Centaurée jacée	Forêt des quatre seigneurs	-
Asteraceae	Centaurea scabiosa	Centaurée scabieuse	Forêt des quatre seigneurs et Montenach	-
Asteraceae	Centaurea sp.	Centaurée	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Asteraceae	Cichorium intybus	Chicorée	Forêt des quatre seigneurs	-
Asteraceae	Cirsium arvense	Cirse des champs	Forêt des quatre seigneurs	-
Asteraceae	Cirsium oleraceum	Cirse maraîcher	Forêt des quatre seigneurs	_
Asteraceae	Pulicaria dysenterica	Pulicaire dysentérique	Le colacker, Forêt des quatre seigneurs	_
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· ·		
Asteraceae	Tanacetum vulgare	Tanaisie vulgaire	Le colacker	-
Boraginacea	Myosotis sp.	-	Forêt des quatre seigneurs	-
Boraginaceae	Echium vulgare	Vipérine commune	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Boraginaceae	Myosotis scorpioides	Myosotis des marais	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Brassicaceae	Hirschfeldia incana	Roquette batarde	Marsal (Ruisseau)	-
Butomaceae	Butomus umbellatus	Jonc fleuri	Marsal (Ruisseau)	Statut UICN (LC)
Campanulacea	Campanula sp.	-	Reserve d'Hettange - Grande	-
	Campanula trachelium	Campanule gantelée	Forêt des quatre seigneurs	_
ampanulaceae				
Caprifoliaceae	Dipsacus fullonum	Cardère sauvage ou Cabaret des oiseaux	Forêt des quatre seigneurs et Marsal (près salé)	-
Caprifoliaceae	Knautia arvensis	Knautie des champs	Forêt des quatre seigneurs et Montenach	-
Caprifoliacées	Valériana officinalis	Valériane à petites feuilles	Montenach	-
aryophyllaceae	Dianthus carthusianorum	Oeillet des Chartreux	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
aryophyllaceae	Lychnis flos-cuculi	Lychnis fleur de coucou	Forêt des quatre seigneurs et Marsal (Ruisseau)	-
aryophyllaceae	Myosoton aquaticum	Céraiste d'eau	Forêt de Languimberg	-
aryophyllaceae	Petrorhagia prolifera	Oeillet prolifère	Reserve d'Hettange et Réserve de Moselle sauvage	-
aryophyllaceae	Saponaria officinalis	Saponaire officinale	Reserve d'Hettange - Grande	-
aryophyllaceae	Silene dioica	Compagnon rouge	Forêt des quatre seigneurs	-
aryophyllaceae	Silene vulgaris	Silène enflé	Reserve d'Hettange - Grande	-
aryophyllaceae	Stellaria graminea	Stellaire graminée	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Cistaceae	Helianthenum nummularium	Hélianthème à feuilles arrondies	Le colacker	-
Cornaceae	Cornus sp.	Cornouiller	Montenach	-
Crassulaceae	Sedum acris	Orpin jaune	Reserve d'Hettange et Reserve de Moselle sauvage	-
Cuscutaceae	Cuscuta europaea	Cuscute d'Europe	Montenach	-
Cyperacea	Carex pseudocyperus	Laiche faux souchet	Forêt de Languimberg	-
Cyperaceae	Bolboschoenus maritimus	Scirpe maritime	Marsal (prés salé)	Statut UICN (LC)
Equisetaceae	Equisetum arvense	Prêle des champs	Montenach	-
Fabacea	Lathyrus sylvestris	Gesse des bois	Marsal (prés salé)	-
Fabacea	Ononis spinosa	Bugrane épineuse	Reserve d'Hettange - Grande	-
Fabaceae	Genista tinctoria	Genêt des teinturiers	Montenach	-
Fabaceae	Lathyrus hirsutus	Gesse hérissée	Forêt des quatre seigneurs	-
Fabaceae	Lathyrus pratensis	Gesse des prés	Forêt des quatre seigneurs	-
Fabaceae	Medicago sativa	Luzerne cultivée	Le colacker	-
Fabaceae	Ononis spinosa	Bugrane épineuse	Le colacker et Réserve Naturelle de Moselle sauvage	-
Fabaceae	Trifolium arvense	Pied-de-lièvre	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Fabaceae	Trigonella alba	Mélilot blanc	Le colacker	-
Fabaceae	Trigonella officinalis	Mélilot officinal	Forêt des quatre seigneurs	-
Fabaceae	Vicia cracca	Vesce craque	Forêt des quatre seigneurs	-
Fabaceae	Vicia sp.	Vesce	Marsal (prés salé) et Forêt de Languimberg	-
Fumariaceae	Fumaria officinalis	Fumeterre officinale	Reserve d'Hettange - Grande	-
	Company of the compan	Dette control	Face data and the second	
Gentianaceae	Centaurium erythraea	Petite-centaurée commune	Forêt de Languimberg	-
Geraniaceae	Erodium sp.	-	Reserve d'Hettange - Grande	-
Geraniaceae	Geranium columbinum	Géranium pied de pigeon	Reserve d'Hettange - Grande	-
Geraniaceae	Geranium molle	Géranum mou	Le colacker	-
Geraniaceae	Geranium robertianum	Geranium Herbe-à-Robert	Marsal (prés salé)	-
Hypericaceae	Hypericum perforatum	Millepertuis perforé	Forêt des quatre seigneurs	-
Juncacea	Juncus compressus		Marsal (prés salé)	_
		Jonc à tiges comprimées		
Juncacea	Juncus effusus	Jonc commun	Forêt de Languimberg	-
uncaginaceae	Triglochin maritima	Troscart maritime	Marsal (prés salé)	Déterminante ZNIEFF Lorra
Lamiaceae	Clinopodium acinos	-	Reserve d'Hettange - Grande	
Lamiaceae	Lycopus europaeus	Lycope d'Europe	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
	Mentha aquatica	•	Forêt de Languimberg	

Lamiaceae	Origanum vulgare	Origan	Le colacker et Reserve d'Hettange-Grande	-
Lamiaceae	Stachys palustris	Epaire des marais	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Lamiaceae	Stachys palustris	Epaire des marais	Montenach	
Lamiaceae	Stachys recta	Epiaire droite	Reserve d'Hettange - Grande	-
Lamiaceae	Thymus serpyllum	Thym serpolet	Reserve d'Hettange et Reserve de Moselle sauvage	-
Linaceae	Linum catharticum	Lin purgatif	Montenach	-
Lythraceae	Lythrum salicaria	Herbe aux coliques	Forêt de Languimberg	-
Malvaceae	Althaea officinalis	Guimauve officinale	Marsal (prés salé)	Déterminante ZNIEFF Lorraine
Malvaceae	Malva moschata	Mauve musquée	Marsal, Reserves d'Hettange et de Moselle sauvage	-
Malvaceae	Malva sylvestris	Mauve sylvestre	Marsal (prés salé)	-
Onagracea	Circaea lutetiana	Circée de Paris	Forêt des quatre seigneurs et de Languimberg	
Onagraceae	Oenathera biennis	Onagre bisanuelle	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Orchidaceae	Epipactis helleborine	Epipactis à larges feuilles	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Plantaginaceae	Plantago media	Plantain moyen	Montenach	-
Plantaginaceae	Veronica anagallis-aquatica	Mouron aquatique	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Poaceae	Briza media	Amourette	Montenach	_
Poaceae	Phragmites australis	Roseau commun	Marsal (prés salé)	
			" ,	
Polygonacea	Rumex sanguineus	Oseille sanguine	Forêt de Languimberg	-
Primulaceae	Lysimachia vulgaris	Lysimaque commune	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Ranunculaceae	Ranunculus divaricatus	Renoncule divariquée	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Ranunculaceae	Ranunculus flammula	Renoncule flamette ou petite douve	Forêt de Languimberg	-
Ranunculaceae	Ranunculus sceleratus	Renoncule scélérate	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Resedaceae	Reseda lutea	Reseda jaune	Montenach	-
Rosacea	Filipendula ulmaria	Reine des près	Forêt de Languimberg	-
Rosaceae	Agrimonia eupatoria	Aigremoine eupatoire	Le colacker, Forêt des quatre seigneurs	-
Rosaceae	Argentina anserina	Ansérine	Forêt des quatre seigneurs	-
Rosaceae	Argentina anserina	Ansérine	Forêt de Languimberg	-
Rosaceae	Geum urbanum	Benoîte commune	Forêt des quatre seigneurs et Marsal (prés salé)	-
Rosaceae	Rosa canina	Rosier des chiens	Marsal (prés salé)	-
Rosaceae	Rubus caesius	Ronce	Montenach	-
Rubiaceae	Asperula cynanchica	Aspérule des sables	Reserve d'Hettange - Grande	-
Rubiaceae	Asperula cynanchica	Aspérule des sables	Montenach	-
Rubiaceae	Galium verum	Gaillet jaune ou Caille-lait	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Rubiaceae	Gallium sp.	-	Marsal (Ruisseau)	-
Scrophulariaceae	Limosella aquatica	Limoselle aquatique	Forêt de Languimberg	Déterminante ZNIEFF Lorraine
Scrophulariaceae	Linaria repens	Linaire rampante	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Scrophulariaceae	Linaria vulgaris	Linaire commune	Reserve Naturelle Régionale de Moselle Sauvage	-
Scrophulariaceae	Verbascum nigrum	Molène noire	Forêt des quatre seigneurs	-
Solanaceae	Bryonia dioica	Bryone dioïque	Montenach	-
Solanaceae	Solanum dulcamara	Douce-amer	Forêt de Languimberg	-
Solanaceae	Solanum nigrum	Morelle noire	Forêt de Languimberg	-
Typhaceae	Typha latifolia	Massette à larges feuilles	Forêt de Languimberg	Statut UICN (LC)
Urticaceae	Urtica dioica	Ortie dioïque	Montenach	_ ` '

Dossier: Les Aventuriers du Makay

« Pour faire de la science, il faut parfois mouiller ses bottes. » Ce vieil adage, nos amis timarchiens n'ont pas manqué de le respecter, en témoignent leurs innombrables sorties exploratoires. En l'honneur des jeunes gens qui n'ont pas peur de sortir, voici le récapitulatif de l'expédition Makay 2017 qui s'est déroulée en juillet et aout dernier, et qui a mobilisé plus de 100 personnes - écovolontaires, scientifiques, communicants et logistique.

Les acteurs

Le massif du Makay - un mélange de corridors labyrinthiques et verdoyants, surplombés de plateaux secs - se situe au sud-ouest de Madagascar et fait partie des dernières zones blanches qui ont échappé à la vigilance de l'Homme. La prospection de ce lieu méconnu - entendez par là la première trace de chaussure occidentale apposée sur le sable du massif - a débuté il y a une dizaine d'années Naturevolution, une association environnementale menée par l'aventurier Evrard Wendenbaum. Sa mission est d'assurer la protection de « monde perdus » afin d'y limiter l'entrée de bulldozers indésirables et d'y appliquer une conservation responsable et favorable aux populations locales. l'association a chapoté un grand nombre des aspects logistique de la mission, l'élaboration de celle-ci est à l'origine d'un nouveau groupuscule sur le théâtre du travail de terrain : La Société des Jeunes Aventuriers (SJA).

Outre le fait de posséder un acronyme aux accents de blockbusters américains, la SJA est née de l'initiative de 5 étudiants en Master au Muséum National d'Histoire Naturelle et à l'Université Pierre et Marie Curie, soucieux de donner forme à leurs Le envies de prospections aventureuses à Madagascar. Ce noyau dur s'est ensuite entouré de guelques volontaires et a établi un cahier des charges dignes de naturalistes. Les objectifs de cette association sont de monter des expéditions scientifiques de terrain et de mettre en place des protocoles d'aides et de médiations pour accompagner d'autres personnes à réaliser leurs propres voyages. Dans un sens, après être nousmêmes partis à l'aventure, il nous tient à coeur de véhiculer un message du type : « Vous aussi, vous pouvez le faire. » Revenonsdonc sur cette expédition initiatique.

Le projet et ses enjeux

À l'instar des baobabs du film d'animation homonyme, on imagine souvent Madagascar orné d'une forêt primaire et luxuriante, mais cette dernière a vu sa surface rasée de 90%: les paysages de l'île Rouge sont pour la plupart secs et râpés, et les rochers d'ocre succèdent de plus en plus aux arbres. Comme le reste de l'île, le Makay fait face aux menaces récurrentes de la culture par brûlis, ancrée dans les coutumes locales. Devant cette urgence colossale, les étudiants et chercheurs de l'expédition 2017 ont eu pour mission de poursuivre les inventaires déjà entamés en 2010 et 2011.



Le Makay crédit photo : Evrard Wendenbaum

Mais pour atteindre ce sanctuaire de la biodiversité, 6 jours de voyage ont été nécessaires, brossant l'éventail complet des détails hollywoodiens : les routes avec nids de poule, des jours de savane en 4X4 et en bétaillère, de longues marches (imaginez le serpent humain de 200 personnes) dans des plaines qui ne connaissent que d'étroits sentiers, des grèves de porteurs, progresser de nuit avec de l'eau jusqu'aux chevilles, fricoter avec la soif après 8 heures de cagnard - on vendrait alors père et mère pour 20cl de Cristalline. Une fois les campements installés, la prospection scientifique peut débuter, mais nécessite tout autant de prendre des risques, puisque les canyons dans lesquels nous travaillons n'ont jamais été Malgré quelques interventions investis. hélicoportées et de la fatigue livrée en caisse de 10 tonnes, l'expédition s'est fort bien déroulée. Dans son sillage, nous livrons quelques résultats des organismes rencontrés.



Le Makay crédit photo : Evrard Wendenbaum

Échantillons de biodiversité

Ornithologie

C'est un joli bilan pour nos amis à plumes, avec 81 espèces contactées, dont 21 qu'on ne soupçonnait pas vivre ici. Les rapaces sont particulièrement à l'honneur : sur les 14 espèces diurnes de Madagascar, le massif en abrite une dizaine. Plusieurs couples nicheurs d'Autour de Henst (Accipiter henstii) ont été aperçus, ainsi que le rare et discret Alcin des chauves-souris (Macheiramphus alcinus).



Macheiramphus alcinus crédit photo : Vincent Romera



Accipiter henstii crédit photo : Vincent Romera

Primatologie

Impossible de ne pas parler de lémuriens quand on sait que Madagascar abrite une centaine d'espèces exclusives à l'île. Le propithèque de verreaux (Propithecus verreauxi) et le lemur brun à front roux (Eulemur ruffrons) étaient si nombreux sur les branches qu'il était difficile de les rater. La mission 2017 a permis de construire les bases d'un suivi de ces populations, à savoir : cartographie, relevés de fèces, études comportementales et morphologiques. Deux espèces de microcèbes se sont également laissé apercevoir.



Microcebus griseorufus crédit photo : Gaëtan Deltour



Propithecus verreauxi crédit photo : Gaëtan Deltour

Carnivores

Une équipe s'est penchée sur la répartition des carnivores du Makay, et plus particulièrement les Eupléridés - notamment représentés par le fossa (*Cryptoprocta ferox*) - qui sont endémiques de Madagascar. De par leur écologie discrète, les seuls accès possibles à ces animaux sont les fécès et les empreintes, ainsi que la prise d'image par des



Fossa (Cryptoprocta ferox) crédit photo : Naturevolution



Ibis huppé de Madagascar (*Lophotibis cristata*) crédit photo : Naturevolution

pièges photographiques dissimulés dans des zones de passage. Non content de filmer un fossa mâle pour la première fois dans le massif, les caméras ont livré des images remarquables de chats sauvages, potamochères, oiseaux et lémuriens.

Ichtyologie

Le Makay présente une diversité ichtyofaunique assez faible. Les épuisettes, filets et lignes de fond ont permis de récolter 8 espèces de poissons, dont une nouvelle espèce de Pachypanchax. L'inventaire s'est accompagné d'une étude physico-chimique du milieu.



Pachypanchax sp. crédit photo : Megann Texereau

Herpétologie

Concernant les amphibiens et les reptiles, le taux d'endémisme de Madagascar oscille entre 92 et 99 %. Les données récoltées sur le terrain sont en cours d'analyse, mais on peut déjà noter la présence de certaines espèces



Langaha madagascariensis crédit photo : Jean-François Cart

telles que le serpent *Langaha madagascariensis*, *Mantella betsileo* ainsi que de nombreuses espèces de la famille de Mantellidae.

Entomologie

La grande richesse spécifique des insectes n'est plus à démontrer : avant 2017, plus de 2000 espèces étaient déjà connues dans le Makay, et les nouvelles prospections en période sèche ont permis de trouver des représentants de 19 genres de fourmis, et d'une multitude d'autres organismes en cours d'analyse. Nos pérégrinations à l'extérieur du massif étaient également ponctuées de l'apparition impressionnante de *Phymateus saxosus*.



Phymaeus saxosus crédit photo : Kévin Morere

Botanique

L'estimée présidente d'honneur de Timarcha a effectué, à l'aide de volontaires, un inventaire des fougères. Les canariums ont été recensés dans les forêts et l'étude s'est soldée par un invité surprise : trois baobab, éclaireurs tout à fait inédit puisque jamais il n'en avait été aperçu auparavant dans le massif ; Ce qu'ils fabriquent ici, nous ne le savons pas encore...



Baobab crédit photo : Gaëtan Deltour



crédit photo : Naturevolution

Quizz

Quelle est ma forêt?



Réponses : Forêts de bambous - Hapalemur griseus ranomafanensis ; Forêts sèches - Lemur catta et Propithecus verreauxi ; Forêts humides - Avahi laniger, Aye aye et Indri indri

Présente sur le campus Jussieu depuis 1998, l'association Timarcha a pour objectifs de permettre à tous les publics d'approfondir leurs connaissances naturalistes dans un cadre convivial et de découvrir la nature d'un point de vue scientifique.

Timarcha souhaite échanges et entre étudiants en enseignants, professionnels de naturalistes passionnés.

Nous organisons en des ateliers ou le soir, des journée ou journée et jours fériés), weekends ou des France et à activités proposent une pluridisciplinaire ou sont thèmes : botanique, ornithologie, herpétologie, l'estran, géologie, photographie...

également favoriser les l'apprentissage mutuel sciences naturelles, chercheurs, l'environnement et amateurs

région parisienne
naturalistes le midi
sorties à la demi(samedi, dimanche
mais aussi des
séjours plus longs en
l'étranger. Ces
approche
axées sur différents
mycologie, entomologie,
faune/flore des mares ou de

Tous les ans, l'association présente les meilleures photographies naturalistes de ses membres dans l'exposition "Timarcha s'expose ».

Rédacteur en chef : Diane Dabir Secrétaire de rédaction : Isaure Voedts Mise en page : Isaure Voedts Photo de couverture : Evrard Wendenbaum, Camille Anceau, Julie Tapin, Valentin Faivre Ont collaboré à ce numéro : Camille Anceau, Julie Taupin, Paul Chatelain, Gaëtan Deltour

Timarcha, association naturaliste du campus Jussieu www.timarcha.org contact@timarcha.org
Si vous avez des questions, remarques sur le journal ou que vous souhaitez participer à sa rédaction ou à sa relecture : journal@timarcha.org



Bulletin de l'association Timarcha numéro 15 1^{er} semestre 2017-2018 Parution semestrielle N° SIRET: 42967348600016